

# *TROIS SCÈNES DE NYMPHES SUR FOND DE PAYSAGES CANADIENS* (vers 1938), Kenneth Hensley Holmden

Vous êtes au sixième et dernier arrêt du circuit Art public, mémoire collective.

L'auditorium contient trois peintures : une de chaque côté de la scène et la troisième près de l'entrée. Cette salle de cours de l'Université Concordia était autrefois occupée par le cinéma York, adresse prisée des cinéphiles durant l'âge d'or d'Hollywood. L'aménagement du cinéma avait été confié à Emmanuel Briffa, décorateur de théâtre en vogue à l'époque. Briffa avait d'ailleurs commandé huit toiles de *Trois scènes de nymphes sur fond de paysages canadiens* au peintre Kenneth Hensley Holmden. Durant ses années de gloire, Briffa a aussi participé à la décoration intérieure de nombreux autres théâtres montréalais et des environs, comme le célèbre théâtre Rialto du Mile-End, toujours en activité.

Auteur des tableaux, l'artiste Kenneth Hensley Holmden est né à Ottawa en 1893. Pendant la Première Guerre mondiale, il perd une jambe au combat. À son retour, il étudie la peinture et expose régulièrement à Ottawa et à Montréal pendant de nombreuses années. Ses sujets de prédilection sont les paysages au rendu naturaliste, les natures mortes, la vie et les scènes canadiennes. Holmden est aussi connu pour plusieurs autres œuvres à Montréal, dont l'une décorait le célèbre restaurant Ruby Foo, mais aucune autre n'a survécu.

Déplacez-vous dans l'espace, puis observez les œuvres de cette nouvelle position. Pour mieux examiner les détails qui s'y trouvent, approchez-vous de la toile située près de l'entrée. Que voyez-vous?

L'esthétisme des figures nues batifolant dans un paysage abstrait contraste avec le reste des œuvres de Holmden puisqu'elles relèvent du courant néo-égyptien. Ce style, qui faisait fureur pendant les années Art déco, était compatible avec l'approche de Briffa dans ses contrats de décoration de théâtres. En ce sens, nous pouvons considérer que les toiles étaient une collaboration entre Briffa et Holmden à l'origine.

Les nus féminins sont un motif fréquent dans ce style, comme dans toute l'histoire, surtout lorsqu'ils sont combinés à des thèmes liés à la nature. À l'époque, ces œuvres n'auraient pas particulièrement attiré l'attention des spectateurs, car elles se seraient fondues dans le décor richement orné. Cependant, dans le cadre relativement discret d'un auditorium qui accueille des cours d'histoire de l'art, les tableaux risquent de passer pour un exemple historique d'objectivation de la femme aux yeux du public contemporain.

En 1989, un incendie ravage le cinéma York, qui cesse définitivement ses activités. Officiellement, l'édifice reste vacant pendant près de dix ans, jusqu'à son rachat par l'Université Concordia en 1998. Toutefois, dans les années 1990, de nombreux squatteurs y élisent domicile. Après avoir déterminé que le bâtiment était irrécupérable, l'Université procède à sa démolition en 2001. Trois des huit toiles d'origine les moins abimées furent récupérées, puis restaurées. Une fois le nouveau bâtiment érigé, les trois peintures sont installées dans cet amphithéâtre, et la boucle est bouclée avec ce retour à leur emplacement initial, faisant un clin d'œil au cinéma York.

Vous avez terminé le circuit Art public, mémoire collective. Pour prolonger la visite guidée, passez à l'un des circuits suivants : Art public, nature et le paysage urbain ou Art public, science et technologie.